

Séminaire inter laboratoires de la MMSH Renouvellement 2022-2023

De l'écrit à l'écran. Objets numériques et matérialité des sources écrites

TDMAM-TELEMME-CIELAM-LA3M

Responsables scientifiques

Élodie Attia (CNRS TDMAM, AMU),
Emmanuelle Chapron (TELEMME, AMU),
Sébastien Douchet (CIELAM, AMU),
Anne Mailloux (LA3M, AMU).

A l'issue d'une année d'activité, l'équipe du SIEE (Séminaire interdisciplinaire "De l'Écrit à l'Écran") prolonge ses travaux au cours de l'année 2022-2023. Nous rappelons ci-dessous les objectifs initiaux qui ont guidé nos explorations pendant l'année 2021-2022. Nous établissons ensuite un bilan des activités déployées au cours de l'année et proposons enfin un prolongement du séminaire, pour approfondir des aspects qui nous sont apparus comme porteurs d'intérêt et explorer des pistes qui ont émergé au cours des séances.

Rappel des objectifs scientifiques

Depuis une vingtaine d'années, les technologies numériques sont au cœur de la pratique quotidienne des chercheurs. En avril 2020, la bibliothèque numérique d'AMU, Odysée, s'est félicitée d'avoir mis en ligne un million de pages ; *Gallica* affiche aujourd'hui près de 8,5 millions de documents en ligne et enrichit constamment ses fonctionnalités. Le numérique n'est pas uniquement un outil de visualisation : il offre aussi des possibilités inédites pour la recherche (haute résolution, 3D, niveau d'accessibilité jamais atteint, etc.).

Ce saut numérique s'est accompagné d'un mouvement de réflexion épistémologique des communautés savantes sur leurs objets, leurs outils et leurs méthodes de travail. Cette approche a encouragé les travaux :

- sur les matériaux et supports matériels de l'écrit (économie du papier, déclinaison des supports : pages de garde, palimpsestes, etc.).

- sur l'analyse matérielle des codices manuscrits et imprimés et la collation des exemplaires ;
- sur les collections, archives et bibliothèques, dont l'organisation matérielle participe au sens donné aux objets ;
- sur la vie matérielle des artefacts et les strates d'interprétation ajoutées par les manipulations (reliure, découpage, annotations...) des savants, bibliophiles ou institutions de conservation.
- sur l'histoire des archives (opérations de sélection, de classement, de destruction, d'agencement matériel et d'inventaire), dans un contexte où la structure technique des plateformes numériques impose des choix et des contraintes qui modifient en profondeur la signification de l'archivage et de l'archive.

Il y a ainsi, dans le monde de la recherche, un hiatus fort entre la séduction qu'exercent les nouveaux outils numériques et la conscience aiguë de la déperdition phénoménologique et herméneutique causée par la dématérialisation et la mise à distance d'objets d'études de plus en plus coupés du corps, outil aussi indispensable que l'esprit à une saisie correcte des objets. Il ne s'agit pas d'opposer « goût de l'archive » et pratiques numériques, qui n'ont rien d'incompatible et peuvent former un cercle vertueux de la recherche. Pour autant, l'accès à la matérialité des objets textuels par le numérique n'est pas la même que celle qui s'offre dans le face-à-face réel du chercheur avec l'objet-texte.

Ce séminaire possède donc une triple dimension épistémologique, méthodologique et pratique. Il voudrait réfléchir :

- à la manière dont on peut appréhender, décrire et analyser la matérialité des objets *à partir, malgré* ou *à l'aide* de leurs substituts numériques.
- à la manière d'améliorer l'intégration de la dimension matérielle des objets étudiés dans les plateformes et fonds numériques existants.

Le programme s'appuie sur les compétences des chercheurs, des enseignants-chercheurs et ingénieurs de recherche des unités de la MMSH et du site d'Aix-Marseille dans des spécialités et disciplines rares (celles qui sont actuellement cartographiées par le MESRI) ; diplomatique, codicologie, archivistique, bibliographie matérielle, histoire des archives, du livre et des bibliothèques. Il permettra de les valoriser et de les renforcer par leur mise en réseau.

Bilan de la première année de séminaire (2021-2022)

La programmation prévue a été intégralement tenue, malgré les difficultés liées à la pandémie en cours. D'un point de vue pratique, le choix d'une modalité hybride a permis une bonne fréquentation du séminaire, même si les annonces ont été diffusées souvent tardivement.

Rappel des séances tenues

Séance 1. Introduction au séminaire : matière, matérialité et objets numériques

19 octobre 2020. Intervenants : Pierre Chastang (Université Versailles - Saint-Quentin en Yvelines, DYPAC)

Séance 2. Objet numérique et tridimensionnalité : lost in space

23 novembre 2020. Intervenants : Elodie Attia (TDMAM, AMU, ANR MBH, 2016-2022), Jean-Luc Velay (LNC, CNRS-AMU), Marie Montant (LPC, CNRS-AMU)

Séance 3. Biographie de l'objet : la double vie des livres, entre réel et virtuel

7 décembre 2021. Intervenants : Malcolm Walsby (ENSSIB, Centre Gabriel Naudé)

Séance 4. A fonds perdus ? Penser la collection à l'ère numérique

25 janvier 2022. Intervenante : Marie-Luce Demonet (CESR, Tours)

Séance 5 : La numérisation, mode d'emploi

22 février 2022. Intervenants : Ariane Pinché (ENC), Rémy Burget (dir. adj. BU de droit, AMU)

Séance 6. Qui peut le plus peut le moins ? Les sites agrégateurs de données

22 mars 2022. Intervenants : Régis Robineau (IRHT, CNRS, EquipEx Biblissima +).

Séance 7. Nous avons les moyens de vous faire parler ! Silences du document, silences du numérique

31 mai 2022. Intervenants : Emmanuelle Chapron, Elodie Attia, Anne Mailloux, Julien Benedetti (AD des Bouches du Rhône)

Bilan scientifique

Les séances ont été conçues de manière à instaurer un va-et-vient constructif entre un volet théorique et épistémologique et un volet pratique et méthodologique. Dans tous les cas, l'analyse d'expériences concrètes et les retours d'expérience ont été privilégiés et ont guidé les échanges et les discussions, y compris sur le plan théorique.

Chaque séance a fait l'objet d'un repérage et d'une récolte bibliographique spécifiques, visant à dresser un état de l'art resserré en fonction de chaque

thématique.

L'invitation de spécialistes, attentifs à restituer leur expérience et soucieux d'instaurer un dialogue réflexif sur leurs propres pratiques, a constitué de ce point de vue un socle stimulant. L'interdisciplinarité au cœur de la démarche initiale a été renforcée par ces échanges permanents, au sein de l'équipe et avec l'ensemble de ses interlocuteurs.

Le séminaire s'est accompagné d'un volet formation pour les étudiants en master et en doctorat, dont on a constaté qu'ils avaient perdu l'habitude de manipuler les objets et étaient de moins en moins sensibles aux enjeux de la matérialité – les confinements successifs, avec la fermeture des archives et bibliothèques, ayant renforcé le recours aux ressources numériques – et succombaient souvent au mirage des sources virtuelles. Ce séminaire a été suivi par des doctorants et jeunes chercheurs et leur a permis la prise de conscience de ce contexte, et de se familiariser avec des outils, des ressources, des démarches et des lieux utiles à leur formation à la recherche.

La présence de professionnels (conservateurs, archivistes) a contribué à la richesse des échanges et à l'enrichissement de nos problématiques.

Nouvelles perspectives

Nous avons constaté que les images numérisées et les productions numériques, leurs pratiques et usages (renforcés avec le COVID 19 empêchant les déplacements ou incitant encore plus que d'habitude les usagers à moins recourir aux objets réels et à recourir exclusivement aux objets numériques) ont été au cœur de l'approche du séminaire cette année. C'est une incitation pour l'année prochaine à ouvrir la réflexion à d'autres outils numériques "nativement", aborder l'écran informatique non pas en tant que support d'image, mais comme vecteur d'autres techniques numériques : bases de données, approches métrologiques et quantitatives, usages du numérique dans l'analyse des procédés chimiques, appliqués à l'étude des cultures de l'écrit.

Programme prévisionnel (2022-2023)

Les séances se dérouleront tous les deuxièmes jeudis de chaque mois (14-17h) à la MMSH ou sur site (à définir). Calendrier prévisionnel : 10 novembre et 8 décembre 2022, 12 janvier, 9 février, 9 mars, 13 avril et 11 mai 2023. Nous reconduirons la modalité hybride du séminaire, qui a permis d'ouvrir les échanges à un public élargi.

Le séminaire s'inscrit dans le cadre de la formation doctorale et sera donc ouvert aux doctorants. Nous organiserons un atelier de 2h, préalable à la tenue de chaque séance, où les participants dresseront un état de l'art de

chaque thématique, élaboreront le questionnement de la séance et prépareront collectivement une bibliographie de référence.

- **1. Phénoménologie de la perception du document virtuel : comment les approches numériques influencent-elles notre perception ?** Articulation entre émotions, mémorisation, anamnèse (façon dont on se souvient mentalement de l'objet), acquisition de l'expérience et des savoirs. Dialogue avec les neurosciences (notion d'embodiment). Intervenants potentiels : Giuseppe Di Liberti, Pierre Leger (Centre Gaston Granger), Damien Boquet (TELEMME). Daniel Mestre (<https://ism.univ-amu.fr/fr/dci>, équipe "Dynamique comportementale et immersion")

- **2. Ecologie, éthique, usages : les approches du document à l'aune des technologies numériques.** Technophobie et technophilie¹, enjeux écologiques, conservation et préservation, pérennité. Droit à l'accès aux documents originaux.

- **3. Les outils du numérique : bilan, biais, perspectives**

- Paléographie quantitative (Graphoskop). Intervenants envisagés: Johan de Joode (Avignon) et Maria Gurrado (IRHT, Orléans).

- Spatialisation et visualisation : cartographie, outils SIG et analyse à distance de la réalité du terrain (Davodeau 2008).

- Bibliothèque des livres et bibliographie numérique.

- **4. Bases de données matérielles / bases de données numériques.** Analyse de la constitution et des principes qui ont présidé à la constitution de bases de données matérielles (fichiers papier, catalogues, inventaires, lexiques). Quelles réflexions sont autorisées et favorisées par la manipulation concrète des fiches, et par celle des bases de données numériques ? La réflexion portera aussi sur l'articulation des catalogues traditionnels "papier" et numériques.

¹ Grassin 2011 "Technophilie et technophobie : quelle critique possible ?" <https://www.cairn.info/revue-d-ethique-et-de-theologie-morale-2011-3-page-75.htm>

- **5. Le numérique et le faux : identification, fabrication, perception.**

Quelle est la contribution du numérique à la philologie ? (analyse des formes et contenus textuels, analyse du vocabulaire, etc.). Les images et objets numériques permettent-ils d'identifier des anomalies formelles ou matérielles dans la fabrication du document, imperceptibles à l'œil nu ?

- **6. La production du discours scientifique.** Comment les pratiques numériques influencent-elles le discours scientifique et les analyses ? Intervenante envisagée : Fabienne Henryot (ENSSIB).

- **7. Écriture et production du discours audiovisuel et numérique.** Valorisation et médiation par les techniques numériques (documentaires, expositions virtuelles, reconstitutions, productions audiovisuelles).

A l'issue de cette deuxième année, nous envisageons de rassembler les résultats de ce séminaire dans un petit volume écrit conjointement, que nous proposerons sous un petit format (type poche 128 pages) ou sous forme numérique (type Encyclopédie numérique, OpenEdition Press, etc.).